

STEVE JOBS, LE HACKER GÉNIAL EST-IL DEVENU UN RÉAC VISIONNAIRE ?

LE 21 MAI 2010 DAMIEN DOUANI

À ses débuts, le patron d'Apple avait des cheveux longs et bidouillait dans sa cave. Maintenant, il a les cheveux ras et c'est un homme d'affaires impitoyable critiqué par certains pour sa logique propriétaire.



Le Steve Jobs idéaliste et révolutionnaire de l'Apple II, le perfectionniste toujours visionnaire du Lisa, du Mac puis du NeXT (J'ai un "cube" qui m'a coûté 15 000 dollars et que je garde avec affection)... Cet homme charismatique, qu'est-il devenu ?

Depuis qu'il est revenu aux commandes, après les fiascos de Sculley puis de Spindler (je ne parle pas de J.L. Gassé), Jobs est devenu l'antithèse de lui-même.

Rapace, avide, égocentrique, il s'est vendu au Profit.

Pomper, drainer, sucer jusqu'à la moelle le gogo, voila son credo... Et il y en a pour s'y laisser prendre, encore et toujours: tristes phalènes aveuglées d'une fausse clarté.

Boycottez Jobs et ses produits qui incarnent toute l'essence de cette époque de transition et transitoire, une époque sans idéal, sans valeur véritable et qui ne laissera rien dans l'Histoire !



En lisant ce commentaire accolé à un article sur l'iPad, la prochaine "révolution" de la Pomme, un doute soudain m'assailit : et si Steve Jobs n'était pas celui que l'on croyait ? Ou plutôt qu'il n'était plus celui que l'on pensait qu'il était toujours ? Ce baby-boomer orphelin, excentrique, cool (1 dollar de salaire par an, pensez donc !), qui **dénonçait Big Brother en 1984** face à IBM et promettait des jours meilleurs à ses disciples.

Ah ! Cette communauté d'indéfectibles fans qui allaient soutenir la marque et faire de Steve ce qu'il est aujourd'hui. Est-ce notre faute finalement ? Je dis "notre" car, non seulement, "j'en suis", mais de plus, je lui ai donné raison. Après tout, un type qui a réussi à provoquer quatre révolutions dans des domaines aussi différents que l'informatique, la musique, le dessin animé et la téléphonie, tout en côtoyant deux fois la mort, ne peut qu'en valoir la peine. Il est différent. *He thinks different.*

Le Steve Jobs que j'ai croisé (si, si, je vous jure, à une *keynote* à Paris il y a plus de dix ans, mais à l'époque je n'avais pas d'appareil photo numérique pour immortaliser ce moment magnétique) ressemblait à celui-ci : il avait déjà son polo noir, ses New Balance et son Levi's 501. J'aurais dû comprendre que les choses allaient prendre mauvaise tournure. Pourtant, il a de l'humour le garçon, pour preuve il accepta même de se faire caricaturer en direct devant ses ouailles :

Steve (je l'ai croisé, c'est donc un intime désormais, de ceux que l'on appelle par leur prénom tellement on a la sensation de les connaître par cœur) a commencé *hacker*, inventeur avec son pote Wozniak (le véritable *geek* de l'histoire) de la *bluebox*, un petit appareil qui permettait de téléphoner dans les cabines téléphoniques pour gratuit. C'était pour la bonne cause ! Gagner quelques dollars, s'acheter des composants électroniques et créer le premier Apple.

La Pomme a donc dans ses gènes l'illégalité et la rébellion. Elle n'hésite pas à sortir des sentiers battus, Jobs incarne parfaitement ce mélange subtil de créatif intuitif au sens marketing aiguisé, nourri aux fibres équilibrées, aux incantations hindouistes et aux influences artistiques les plus diverses. Il s'en expliqua d'ailleurs dans une interview, véritable moment de vérité pour comprendre ce qui anime la **vision** du bonhomme : l'obsession du Beau, de la culture, des influences. Quitte à en faire une religion monothéiste et rigoriste sur la fin de sa vie.

Car, toujours dans ce même moment de confession intime, il laisse tomber le masque et fait comprendre que pour réussir, il faut non seulement être sûr de soi mais aussi ne pas hésiter à piller les autres (ce qui, venant de quelqu'un qui critiqua Microsoft pour cela durant des

années, est assez cocasse mais pas infondé) :

Cohérent, me direz-vous ? Certes, **pirate un jour, pirate toujours**. Mais le rebelle allait peu à peu laisser place à l'intraitable et impitoyable homme d'affaires Jobs prenant le pas sur le bohème et idéaliste Steve.

La "grande bascule" iconique eu lieu à son retour aux affaires, après s'être fait virer comme un malpropre de sa propre société par des costards cravates qu'il avait lui-même recruté. C'est là qu'entre en jeu la **rage : une lucidité cynique se fait jour dans son esprit**, il est de retour et va leur montrer ce dont il est capable. Il va leur expliquer, à ces ignares qui ont failli croquer la pomme jusqu'au trognon, ce que c'est que changer de paradigme à coup de design et de technologie. Place à la **revanche, au sentiment de toute puissance** qui va se nourrir de ses succès planétaires que sont l'iPod et l'iPhone, ces icônes de l'ère numérique, qui va relancer Apple et le placer au centre du jeu.

Ainsi, Steve devenu Jobs (ou assumant de le devenir), perd ses cheveux, se forge une image désormais mondialement connue, et développe son côté grippe-sou (pas de dividendes de distribués, tout est mis en trésorerie) pour éviter de revivre le cauchemar d'Apple sans le sou et à l'agonie, **sauvé par son ennemi Microsoft**).

Dernière touche au tableau : l'immortalité temporaire. Imaginez : vous êtes victime d'un accident de voiture, vous en réchappez. Qu'allez vous faire ? Vous dépêcher de réaliser tout ce que vous n'avez pas eu le temps de faire jusqu'à présent. Vous relativisez et foncez. Idem pour Steve Jobs : il passe deux fois très sérieusement à côté de la mort, ce qui va lui renforcer ses convictions et son besoin d'être intraitable pour réaliser ce à quoi il croit.

Tout ça, ça vous marque un homme. Surtout qu'il se rend compte d'une vérité atroce et ultime : les gens aiment être guidés. Ils ont besoin d'avoir des repères, des gourous. Ils sont prêts à toutes les concessions si on leur procure une contre-partie de bien-être. C'est un animal dominé par son cerveau reptilien mâtiné de pyramide Maslow. Jobs croit en l'intelligence, et veut que le plus grand nombre accède à son Graal informatique. Quitte, paradoxalement, à les aliéner.

Pour leur bien ! Mais oui, c'est pour les aider ! Les convaincre du bon choix ! Microsoft vs Apple, c'est du passé ! Qu'importe la plate-forme, ce qui prime c'est ce qui transcende l'expérience utilisateur, ce qu'il ressent, qui fait qu'il va vibrer en utilisant un outil électronique froid et déshumanisé. Jobs, de par son histoire personnelle, à l'orée de sa vie, à compris cela et à trouvé comment il fallait faire. **Plus personne ne doit donc se mettre en travers de son chemin.**

Sa vision est transcendée par un monde précis, où Apple règne au centre du système pour aider chacun à mieux communiquer et créer, et tant pis s'il faut faire le ménage et construire un monde à la Disney d'où le moindre téton est exclu (sauf les applications Playboy, faut pas déconner non plus, *business is business*), où des règles très précises d'ergonomie sont

à respecter, où l'on tape sur certains membres de sa communauté (ceux qui osent utiliser l'image ou les marques d'Apple), où on impose des standards car on pense que c'est mieux ainsi (la bataille contre Flash, qui est aussi un succédané de l'époque où Adobe snobait Apple), où le secret est érigé en règle absolue, où on résume l'informatique à des icônes et des jukebox d'applications bridées dans leurs fonctionnalités par la Pomme, où des règles obscures régissent l'inscription ou le rejet d'une création au grand registre iTunes de l'AppStore.

Qu'importe. C'est à ce prix que la prophétie pourra s'accomplir, celle d'un monde où ça sera l'humain qui utilisera pleinement un ordinateur sans devoir se plier à des logiques abscons. S'il faut devenir un réac de première, Steve a choisi. Il le deviendra. Pour mieux réaliser ce à quoi le hacker génial a rêvé.

AUDIOFEELINE

le 21 mai 2010 - 11:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La démarche commerciale était certes inévitable mais selon moi Apple a vendu son âme, on ne parle plus d'informatique accessible à tous mais de produits de luxe ultra-fermés, 1984 c'est Apple. Steve Jobs fait de son mieux pour rendre sa boîte rentable, c'est un chef d'entreprise pas un prophète comme pourrait éventuellement l'être Linus Torvald. Il faut je crois maintenant relativiser la "génialité" des produits à la pomme qui ne sont maintenant que des réponses à la demande du marché.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

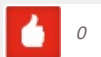
CLETUS

le 21 mai 2010 - 13:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le commentaire cité en début d'article est quand même légèrement délirant. Les fanatiques d'Apple sonnaient un peu comme ça dans les années 1990 lorsqu'ils parlaient de l'orgre Microsoft et du démon Bill Gates, assoiffé de sang. Planquez vite vos enfants, il arrive !!!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OOMU

le 23 mai 2010 - 1:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article fantasme

Steve jobs n'existe plus pour vous, il est devenu un personnage de conte de fée

Et on croirait que vous n'avez pas vécu les années 80. Le Mac a plusieurs milliers de \$, les connecteurs Adb, appletalk, les outils de développements nuls, les mauvais canaux de vente, l'incapacité chronique de Apple pendant 10 ans à reformer Mac os, et la mise en vente ratée du newton.

Vous avez un Apple de fantasme en tête, vous êtes choqués que effectivement des outils simples et focalisés sont ce qui aident les gens et non les ideologies.

Steve jobs fut poussé hors d'Apple dès 1984. Cela s'est vite vu. Par la suite il a appris avec pixar et next.

Je vous recommande de lire sur ces 2 sociétés, la radicalité de leur produits, les gens derrière. Vous retrouverez des points très similaires à Apple de 1976 et à ce qui s'est passé chez apple en 1997 avec la reprise en main.

Oui, en 97, l'entreprise fut sévèrement recadrée et heureusement pour nous.

Détail : fin 90, Apple n'était pas en manque d'argent. Très loin d'être. Mais en manque d'un futur, de produits pertinents. La fusion avec Next, l'accord Microsoft et la radicalité de ses nouveaux gestionnaires changea cela.

Oui, Apple doit construire sur SES technologies et les défendre. C'est ce qui permet de faire autre chose que du pc formaté comme TOUS les autres depuis l'avènement de Microsoft et Compaq avec le pc.

Ce n'est pas un tort. C'est une force et cela a permis de faire des outils informatiques appréciés. Que voulez vous de plus ? Le travail d'autrui sans le payer ? De la poudre de fée ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LIU RÉPONDRE

DAMIEN DOUANI

le 25 mai 2010 - 0:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



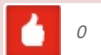
@oomu : article fantasme ? Non. Il faut le prendre au 2e degré, car je n'ai jamais douté du personnage et du fait qu'il soit depuis le début un "radical". Simplement, son histoire (que j'ai essayé de synthétiser) et les revers qu'il a essuyé (sans oublier les magnifiques succès) fait que cette personne s'est encore plus radicalisé, et que là, ça se voit. Ou plutôt, on réalise ce qui est vraiment sous-tendu dans sa démarche. Et, comme je le précise, c'est en fait une constatation triste mais réelle : donner avec "style" des choses qui marchent et entrent en résonance avec les attentes les plus intimes des consommateurs peut en faire des gens asservis.

De précisions:

- on m'a expressément demandé de faire un article accessible afin de faire comprendre certaines facettes du personnage, j'ai donc certainement fait des raccourcis dans ma pensée qui est loin d'une vision "conte de fée" de la Pomme.

- en 1997 (date de l'accord avec MS), la firme va mal. Très mal. OS 9 est vieillissant, OS X n'arrivera qu'en 2000 pour le grand public, et il faut soutenir la firme pour qu'elle ne meure pas et que MS se retrouver en position de monopole. D'où cet accord, le plus valable pour les deux entreprises, objectivement.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LIU RÉPONDRE

MZELLECELINA

le 31 mai 2010 - 13:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très bon!!!!!! ...

Soit dit en passant, quelle entreprise successful et grandissante ne finit pas par devenir une institution en ayant démarré son activité comme nouveau challenger rebelle et innovant? Cela fait partie des cycles humains et économiques. A l'instar de la plupart des gens, d'abord je suis un jeune rebelle et puis je finis vieux réac en passant par une phase au milieu de juste équilibre. Finalement la psychologie d'une organisation est similaire à celle d'un humain

Sans compter que pour ce qui est de Steve, la mégalomanie et le culte de la personnalité sont des ingrédients non négligeables

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LIU RÉPONDRE

MSN-CS-HACK.COM

le 16 août 2010 - 19:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://WWW.msn-cs-hack.com>

New website for Download Hack for msn, facebook, and cheats for counter strikes Cs1.6/CSS.

Visit Us

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent Steve Jobs, le hacker génial est-il devenu un réac visionnaire ? » Article » owni.fr, digital journalism -- Topsy.com le 21 mai 2010 - 10:27

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Owni, Mickael Mingot. Mickael Mingot a dit: RT @Own1: [#owni] Steve Jobs, le hacker génial est-il devenu un réac visionnaire ? <http://goo.gl/fb/sTa2m> [...]